



ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS EN FRANÇAIS POUR TOUTE LA FAMILLE À SAINT-JEAN

Club du samedi concert cinéma tai-chi Club des Débrouillards soirée culturelle

spectacle yoga cours de français groupe de jeux

natation récréative activités jeunesse badminton bibliothèque chorale

Devenez membre de l'ACFSJ et profitez de rabais - Consultez le www.acfsj.ca ou appelez au 726-4900



Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

www.gaboteur.ca

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

Vol. 32, N° 18

5 septembre 2016

2 \$ (taxes comprises)

ÉDUCATION

Jouer en classe et dehors, c'est apprendre

Aperçu des nouveautés à la maternelle.

Pages 11 et 15



Photo: Jill LeBlanc

ACTUALITÉ



Photo : Chambre d'assemblée, Terre-Neuve-et-Labrador

Cet automne, les citoyens de Terre-Neuve-et-Labrador pourront élire les membres des Conseils scolaires. Les explications du ministre Dale Kirby.

PAGES 3 ET 4

COMMUNAUTAIRE



Photo : Courtoisie de Francojeunes

La délégation de jeunes athlètes de la province a remporté cinq médailles aux Jeux de l'Acadie 2016 à Caraquet (NB).

PAGE 6

FOCUS



Photo : Sydney Public Library

Les bibliothèques, c'est fait pour lire, faire du bruit, jouer, chanter et même manger. Une infirmière devenue bibliothécaire raconte.

PAGES 11 ET 15

MUSIQUE



Photo : Hugo LeBlanc

Pendant le 40e Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador, une petite a fait craquer l'Espace Franco et Hugo LeBlanc a croqué des milliers de photos.

PAGES 12 ET 16

Bonne rentrée scolaire 2016!

L'équipe du Gaboteur et du Petit Gaboteur



PETIT
GABOTEUR

www.gaboteur.ca



Gaboteur

Édito

Les nouveautés de la rentrée

La météo de ces derniers jours ne trompe pas : c'est la rentrée ! Comme chaque année, cette rentrée rime avec nouveautés, particulièrement dans les écoles. Pour les tout petits d'abord : tous les élèves des deux conseils scolaires qui commencent la maternelle passeront désormais la matinée et l'après-midi en classe, partout dans la province. Malgré ses coupes budgétaires drastiques, le gouvernement provincial a gardé le cap sur cet engagement. Autre nouveauté pour les petits : ils apprendront en jouant, dans les classes et au grand air. Cette approche pédagogique comporte de nombreux avantages, explique l'enseignante Jill LeBlanc en page 11 de cette édition consacrée presque exclusivement à l'apprentissage, sous toutes ses formes.

Cette rentrée, c'est aussi l'amorce de campagnes électorales scolaires, chez les francophones

comme les anglophones. Tous les citoyens sont appelés aux urnes le 22 novembre pour élire, par scrutin direct, les membres des prochains conseils d'administration du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) et du Newfoundland and Labrador English School District (NLESD). Notre page 3 est consacrée à une entrevue à ce sujet avec le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance ainsi qu'aux changements qu'elle apporte pour les « ayants droit », qui pourront voter trois fois !

Comme la rentrée est l'occasion rêvée d'innover, *Le Gaboteur* vous présente, en pages 8 et 9, des idées originales et très tendance pour que les bibliothèques soient bien plus que des espaces dans lesquels des livres prennent la poussière. Mahée Lacourse, qui a travaillé cet été à la biblio-

thèque du Centre des Grands-Vents, expose dans ces pages un cocktail d'activités qui sont ou pourraient être y réalisées, afin de faire de ces lieux de véritables lieux communautaires.

Pour ne pas être en reste, *Le Gaboteur* est, lui aussi, heureux de vous offrir sa nouvelle rubrique *Petit Gaboteur*, destinée à un très jeune public. Au fil des épisodes, on y trouvera des jeux, des activités scientifiques, des dessins et de courts textes qui, nous l'espérons, feront de *Le Gaboteur* un véritable journal familial. Nous vous offrons également une nouvelle présentation du Calendrier communautaire, réalisé avec la précieuse collaboration de nombreux membres du monde communautaire, partout dans la province.

Pour le journal, ce mois de septembre s'ouvre aussi avec

deux partenariats qui nous réjouissent particulièrement : le CSFP poursuit sa collaboration de longue date tout en proposant un nouveau look de sa chronique. Dans nos écoles francophones ainsi que le retour ponctuel de rubriques *Le CSFP* communique. Le second partenariat est tout à fait nouveau : Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador amorce une chronique régulière dans nos pages et a décidé de faire vivre le français au quotidien dans les familles de ses membres en incluant un abonnement au *Gaboteur* dans leur trousse de bienvenue.

Bref, le fond de l'air devient plus frisquet mais le vent est bon. Bonne rentrée et bonne lecture!

Aude Pidoux et
Jacinthe Tremblay

Cette page est aussi la vôtre!

Vous avez une critique, une idée, une question?

Écrivez-nous à dg@gaboteur.ca



L'adieu d'un francophone engagé

Réjean Paulin
(Francopresse)

On vient de rendre hommage à Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier, qui vient de nous quitter. Il y a quelques mois, on sentait déjà sa fin prochaine. Pourtant, même s'il était miné par la maladie, il continuait son travail de démocrate. Il faisait partie d'une famille de parlementaires particulière.

Paul Martin l'avait promu au rang de ministre responsable de la francophonie, mais le temps n'a pas joué en sa faveur. La victoire des conservateurs en 2005 l'a poussé dans l'Opposition.

Certains diront qu'il n'était pas un parlementaire flamboyant, mais l'arrière-ban collé au rideau vert des Communes n'était pas sa place non plus.

La famille de Mauril Bélanger était de celles qui croient en une cause, mais qui font rarement les manchettes. Il portait sur ses épaules un dossier plutôt discret dans les débats publics pancanadiens soit l'épanouissement de la francophonie canadienne.

Ainsi, il était non seulement la voix d'Ottawa-Vanier, circonscription à forte concentration francophone de la capitale nationale, mais de tous les francophones minoritaires au pays.

Ce dossier a beau toucher des citoyens de partout, le député

qui le prend sur ses épaules restera souvent dans l'ombre. Les francophones dispersés dans la masse anglaise canadienne ne sont pas assez nombreux pour que les journalistes affectés à la politique canadienne passent le micro à ceux qui les défendent.

Les grands médias se feront rarement tribune pour ces députés pourtant convaincus. C'est pourquoi des parlementaires de la trempe de Mauril Bélanger, tout comme son prédécesseur dans Ottawa-Vanier, Jean-Robert Gauthier, n'ont pas toujours eu l'attention qu'ils méritaient dans la presse. Heureusement, il existe d'autres moyens de leur accorder la parole, dont les comités parlementaires.

On dit souvent que la Chambre des communes est le lieu où s'exprime la démocratie. Or, le rôle des comités parlementaires à cet égard est tout aussi important, même s'il se joue loin des caméras, la plupart du temps. C'est dans ces comités que se débattent les grands enjeux de la société canadienne.

Il arrive de temps à autre qu'un député se détache du lot. C'était le cas de Mauril Bélanger.

On entendait davantage que des mots quand il prenait la parole. L'inflexion dans sa voix était plus révélatrice que tout le vocabulaire des grands dictionnaires. Ce que l'on écoutait dans ces moments-là, c'était la voix du cœur. Il en était ainsi quand il

évoquait la condition des minorités francophones.

L'hiver dernier, la Chambre des communes lui a fait l'honneur de le désigner Président honoraire. En lui rendant hommage, le Premier ministre Justin Trudeau a promis un plan d'action à l'intention des minorités linguistiques.

Qu'on se le dise, il sera toujours difficile de porter cette question au rang de grands débats publics au Canada même si c'est la place qu'elle mérite. Ce qu'il faut pour lui préserver ces pages dans le grand livre de la politique canadienne, ce sont des députés qui y tiennent mordicus.

Le sens de l'engagement de Mauril Bélanger ne se limitait pas à la francophonie. Il a entre autres collaboré à la création d'une bourse à l'intention des

étudiants d'origine haïtienne à Ottawa, il s'est fait défenseur du logement coopératif et a cofondé l'Association parlementaire Canada-Afrique.

Il s'était attelé à une tâche à grande portée symbolique qu'il a pilotée avec les dernières forces que la vie lui avait laissées, le projet de loi C-210 sur la neutralité des genres dans l'hymne national. Son initiative est maintenant devant le Sénat, en vue de son adoption prochaine. D'une certaine manière, Mauril Bélanger est toujours au Parlement.

Il aura joué son rôle jusqu'au bout avec courage et détermination, attitude manifeste tout au long de ses années passées aux Communes. Il était animé par la foi de ceux et celles qui croient en une société ouverte, pluraliste et égalitaire.

Engagé pour la francophonie d'ici

« Notre communauté vient de perdre un très grand ami », a souligné Cyrilda Poirier, présidente de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), dans un communiqué émis au lendemain du décès de Mauril Bélanger.

« En 1996, monsieur Bélanger, alors sénateur, apporta un soutien très important dans les négociations entre les gouvernements provincial et fédéral visant à créer et à financer notre Conseil scolaire francophone provincial »

précisait la FFTNL dans son communiqué.

« La communauté de St-Jean lui doit également un appui déterminant pour la viabilité du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents. En effet, en 2004, alors ministre fédéral responsable des langues officielles, monsieur Bélanger négocia et signa avec le gouvernement provincial l'entente qui permit le financement du fonctionnement de ce centre », peut-on également lire dans ce communiqué.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585/ (709) 986-9585

Internet - www.gaboteur.ca
Facebook - [gaboteur](https://www.facebook.com/gaboteur)
Twitter - [gaboteur](https://twitter.com/gaboteur)

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016
meilleur projet spécial et meilleur éditorial
LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016
meilleure photo et meilleur article arts et culture

Conseil d'administration 2015-2016

Hugo LeBlanc, *président*
Stéphanie Purdy, *vice-présidente*
Nancy Boutin, *secrétaire*
Dominic Robitaille, *trésorier*
Martin Sévigny, *relations avec les membres*

Contact

ca-gaboteur@gaboteur.ca

Équipe

Directrice générale et responsable de la rédaction

Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Rédaction

Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

Webmestre

Holly Simon - info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Laurie Lalancette Bergeron, Karine Bernard, Philippe Enguehard, Hugo LeBlanc, Jill LeBlanc, Réjean Paulin (APF), Yvan Poulin, Jacqueline Rolland-Raydon et des élèves des écoles francophones du Labrador.

Mise en page

Jessie Meyer

Imprimerie

Imprimeries Transcontinental

Distribution (dernier numéro)

1300 exemplaires

ISSN 0836-8155

Abonnement et réabonnement

www.gaboteur.ca/abonnement

Publicité

Représentation nationale

Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/
Saint-Pierre et Miquelon**

LE GABOTEUR INC., dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme Développement des communautés de langue officielle (Volet Vie communautaire) et du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relèvent de Patrimoine canadien.



Élections scolaires le 22 novembre

Changements majeurs pour le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP)

Pour la première fois dans l'histoire du CSFP, son conseil d'administration sera élu par scrutin direct lors des prochaines élections scolaires, le 22 novembre prochain. Le nombre et la répartition des sièges à son CA seront également différents que par le passé. « Ce sera un meilleur système », a résumé le ministre de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance en entrevue avec Le Gaboteur.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

Au-delà du vote par scrutin direct, les prochaines élections scolaires apporteront des changements majeurs au nombre et à la composition géographique du futur conseil d'administration du CSFP. De plus, les droits de voter et de présenter sa candidature sont élargis à un plus grand nombre de personnes, et cela, partout dans la province.

Voyons d'abord le nombre et la répartition géographique.

L'ancien CA du CSFP était théoriquement composé de 10 membres répartis de la manière suivante : quatre conseillers du Labrador, quatre de la péninsule de Port-au-Port et deux de la région de Saint-Jean. La nouvelle constitution du CSFP, adoptée en août dernier, établit à neuf maximum le nombre de membres de son futur CA.

Le nombre de sièges assurés pour la région du Labrador passe de quatre à deux et les candidats peuvent venir de n'importe où au Labrador. Le territoire qui en-

globait auparavant uniquement la péninsule de Port-au-Port est maintenant élargi à la totalité des régions centre et ouest de l'île de Terre-Neuve (voir carte) et le nombre de représentants assurés passe de quatre à deux. Si, pour la région de Saint-Jean, le nombre assuré demeure le même, soit deux conseillers, tout « ayant droit » qui habite la péninsule d'Avalon peut poser sa candidature.

Le CA sera composé de trois autres membres qui seront des conseillers sans affectation géographique. Ils pourront donc venir de n'importe où dans la province, même de communautés sans école francophone. « Cette formule a été demandée à la fois par le CA actuel du CSFP et par la Fédération des parents francophones. Elle ouvre les possibilités de siéger au conseil d'administration à plus de gens. C'est meilleur pour la démocratie », a souligné le ministre Kirby en entrevue.

Le prochain conseil d'administration du District anglophone comptera pour sa part 17 membres, représentant autant de zones géographiques. Les plus récentes élections du côté anglophone remontent à 2009.

Participation : une boîte à surprise

En 2009, le taux de participation aux élections scolaires du district anglophone avait été un mince 6 %. Sans fixer un objectif en pourcentage pour le 22 novembre, le ministre Kirby a dit souhaiter une beaucoup plus large participation cette fois. Ironiquement, les coupures budgétaires du dernier budget provincial ainsi que les fermetures d'écoles qui en ont résulté pourraient pousser plus d'électeurs aux urnes cette année.

« La loi scolaire confie beaucoup de responsabilités aux conseils scolaires. Ces élections sont une occasion en or de se faire entendre sur les décisions qui seront prises à l'avenir », a également souligné Dale Kirby.

Comme l'exercice du vote direct ainsi que les critères d'éligibilité à voter sont des premières du côté francophone, les paris sont ouverts pour le taux de participation comme pour le nombre de candidatures.

DATES IMPORTANTES :

22 octobre :
Début des mises en candidature

28 octobre :
Fin des mises en candidature

22 novembre :
Élections scolaires générales



Dale Kirby

Photo : Chambre d'assemblée, Terre-Neuve-et-Labrador

Dale Kirby à propos de...

La maternelle temps plein

« Toutes les recherches démontrent que la maternelle à temps plein est le meilleur moyen de préparer les enfants à la « vraie » école. Nous étions en retard sur toutes les autres provinces. Certaines donnent déjà des classes pour les petits dès l'âge de quatre ans. On tente de rattraper ce retard. Quelque 5 000 familles de la province vont bénéficier de cette mesure. »

Le français intensif et l'immersion

« Idéalement, tous les élèves qui souhaitent faire le programme de français intensif devraient y avoir accès, mais nous ne sommes pas dans un contexte idéal. La décision de procéder par tirage au sort a été prise par le district

scolaire anglophone, pour éviter qu'un enseignant se retrouve dans une classe avec peu d'élèves. Sur les 66 000 élèves de maternelle à la 12^e année des écoles anglophones de la province, moins de 200 sont affectés par ça. »

Immersion

« Le niveau d'accès à l'immersion demeure le même que par le passé. Oui, bien sûr, les classes seront plus nombreuses et je sais que cela représente plus de travail pour les enseignants. Mais le contexte fiscal nous oblige à de telles mesures. En faisant ce choix, nous pouvons accommoder plus d'élèves en immersion. Je sais aussi que si les classes sont trop nombreuses, cela engendre des problèmes. Mais je sais aussi que nous n'avons pas atteint un tel seuil. »



Le ministre Kirby craque pour « Les aventures du gaboteur »

Photo : Jacinthe Tremblay

Le ministre de l'Éducation et du développement de la petite enfance de Terre-Neuve-et-Labrador, Dale Kirby, a été très impressionné par les bande dessinées en français réunies dans le recueil « Les aventures du gaboteur », paru en juin 2016 dans une première édition à tirage limitée. C'est donc avec enthousiasme qu'il a lui-même pris la décision de se faire prendre en photo ce recueil en main.

Son ministère, ainsi que le Bureau d'engagement public du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et le gouvernement du Québec, par l'intermédiaire du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) ont par ailleurs rendu possible sa réalisation.



RÉUNION RÉGULIÈRE DU CSFP 17 SEPTEMBRE 2016

Le conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) tiendra sa 89^e réunion régulière le **samedi 17 septembre 2016 à 9 h.**

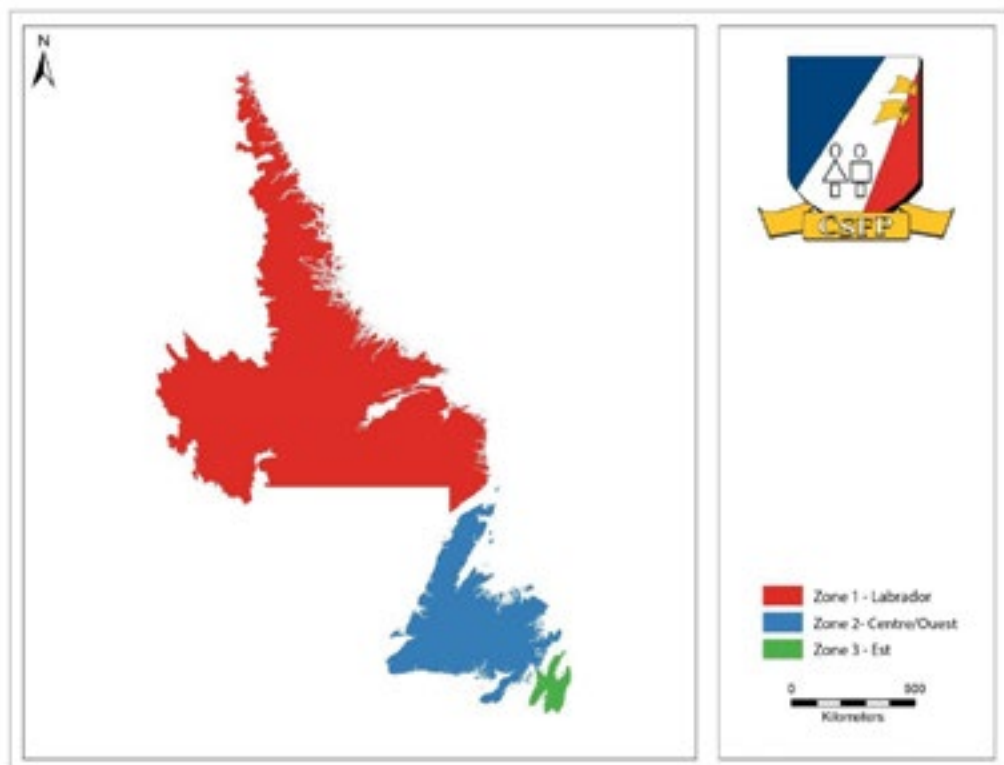
Cette rencontre sera diffusée en direct sur Internet à partir du site www.csfp.nl.ca.

Vous pouvez envoyer vos questions à presidence@csfp.nl.ca, avant, pendant et après la rencontre.

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador

65, chemin Ridge, bureau 212 / Saint-Jean (TNL) A1B 4P5
Téléphone : (709) 722-6324 / Sans frais : 1-888-794-6324 / Télécopieur : (709) 722-6325
conseil@csfp.nl.ca

Jusqu'à trois votes possibles pour les francophones



Zone 1 - Labrador :

Toutes les communautés au Labrador

Zone 2 - Centre/Ouest :

Toutes les communautés à l'ouest de Change Cove, excluant celles du Labrador.

Zone 3 - Est :

Toutes les communautés, de Change Cove à Saint-Jean, incluant celles de l'isthme d'Avalon et de toutes les autres communautés de la péninsule d'Avalon.

Source : <http://www.schoolboardelectionsnl.ca/>. Traduction : Le Gaboteur

Vous êtes citoyen canadien, majeur, résidant à Terre-Neuve-et-Labrador le 22 novembre? Vous êtes un ayant droit en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés? Vous avez gagné le gros lot électoral scolaire ! Ce profil vous permettra en effet de remplir trois bulletins de vote.

Jacinthe Tremblay
Saint-Jean

bureau de vote le jour du scrutin. Aucune liste « d'ayants droit à l'élection scolaire » ne sera établie au préalable.

Si vous réunissez les trois premières conditions, vous pouvez choisir le conseiller du Newfoundland and Labrador School District (NLESD) de votre zone, même si vous n'avez pas d'enfant dans une de ses écoles et même si vous ne parlez pas l'anglais.

Si vous êtes un ayant droit, vous pouvez voter pour votre candidat favori du CSFP de votre zone ainsi que pour un candidat à un des trois postes de conseillers sans affectation géographique particulière.

Êtes-vous un ayant droit?

Le terme « ayant droit », dans un contexte scolaire, est défini par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Il désigne les individus « ayant le droit de faire instruire leurs enfants dans des écoles de la minorité linguistique de leur province ». Ces individus doivent être citoyens canadiens et réunir un ou plusieurs des critères suivants :

- Leur première langue apprise et encore comprise est le français;
- Ils ont reçu leur instruction primaire au Canada en français langue première; ou
- Ils sont le parent d'un enfant qui reçoit ou a reçu son instruction primaire ou secondaire dans une école de français langue première au Canada.

Les personnes qui correspondent à ce profil devront signer une déclaration dans leur

Simplement dit

Tous les parents d'élèves actuels ou d'anciens du CSFP ainsi que tous les anciens élèves du CSFP, âgés de 18 ans et plus, ont le droit de vote, peu importe leur langue maternelle, leur langue d'usage ou d'instruction. Tous - sauf s'ils ne sont pas encore citoyens canadiens.

Toutes les personnes qui réunissent une de ces conditions ont le droit de voter pour le prochain conseil du CSFP, même s'il n'y a pas d'école francophone dans leur communauté.

Tous les citoyens canadiens dont la première langue apprise et encore comprise est le français ont le droit de voter pour le prochain conseil du CSFP, même s'ils ont étudié ailleurs qu'au Canada ou qu'ils n'ont pas ou n'auront jamais d'enfants.

Par ailleurs, dans un couple ayant des enfants qui ne vont pas encore à l'école mais qui compte les inscrire dans une école du CSFP, un des parents peut être un ayant droit et l'autre pas. C'est le cas par exemple du parent dont la langue maternelle est l'anglais et qui a fait ses études primaires ou secondaires en anglais - et cela, même s'il a fait l'immersion et qu'il est parfaitement bilingue.

Complicé tout ça? Il reste encore plus de deux mois pour se démêler. Nous y reviendrons.



Bonne fête nationale à l'Acadie!

En ce 15 août, les Acadiens célèbrent avec fierté leurs origines, leur identité, leur attachement profond à leur culture et leur volonté de vivre en français.

Cette fête constitue une belle occasion de témoigner de la force de l'engagement du peuple acadien qui ne s'est jamais démenti, celui de perpétuer et de mettre en valeur l'aventure francophone en terre d'Amérique. Les Acadiennes et les Acadiens apportent une contribution inestimable à la vitalité de la francophonie canadienne.

En tant qu'Acadiens et Québécois, nous sommes liés par l'histoire, par la géographie, par nos racines et par cette langue magnifique que nous aimons et partageons. Vous pouvez compter sur notre indéfectible appui afin de faire valoir notre riche héritage commun et de faire progresser ensemble le français!

Aujourd'hui, le Québec tout entier se joint à moi pour vous souhaiter une bonne fête nationale et pour vous redire toute l'amitié et l'admiration que nous portons depuis toujours à l'Acadie et aux Acadiennes et Acadiens.

Bon tintamarre et bonne célébration!

Jean-Marc Fournier
Ministre responsable des Relations canadiennes
et de la Francophonie canadienne



Québec

Belle invasion de geeks au Centre des Grands-Vents



Photo : Philippe Enguehard

Entre le 26 et 28 août, le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CSCGV) a été envahi de belle manière par plus d'un millier de personnes venues participer, très activement, à la deuxième édition de l'événement Avalon Expo. « C'est du jamais vu! C'est, et de loin, le plus grand nombre de personnes présentes au centre au même moment », s'est réjoui la coordonnatrice du centre, Manon Laverrière.

« Tout ce qui est geek est à Saint-Jean », a résumé pour sa part un des organisateurs de ce grand rendez-vous Avalon Expo, qui s'est déroulé au Centre des Grands-Vents, du 26 au 28 août dernier.

www.avalonexpo.com

Série : Les anciens de Terre-Neuve

Quand les oiseaux de mer disent adieu à leur réfrigérateur

Yvan Poulin, l'ancien directeur des communications du CSFP, a troqué la vie professionnelle pour une retraite particulièrement active. Il est engagé dans différentes associations, écrit, cultive un nouvel amour, s'occupe de son petit-fils, et retrouve quotidiennement des amis artistes au P'tit Bar de Montréal pour le 5 à 7. Il partage quelques souvenirs de Terre-Neuve.

Yvan Poulin
Montréal



Photo : Courtoisie d'Yvan Poulin
En quittant Terre-Neuve, l'ancien directeur des communications du CSFP Yvan Poulin en avait les larmes aux yeux.

La capitale est toute petite avec ses 70 000 habitants. Ce pays de brume cache un gros secret : la formidable gentillesse de sa population. Le Terre-Neuvien aime son monde. Je marche le long du PIPi park (du nom d'un monsieur Pipi). Je croise un monsieur. Il me dit : « Good day, my friend ». J'en reste baba au rhum. Chaque matin, quand je prends l'autobus pour me rendre au travail, c'est la même histoire. Le monde te parle, te sourit. Un après-midi, je me rends au centre d'achat. Une jeune fille me voit venir de loin. Elle a des tatous aux épaules et au cou. Des piercings à la lèvre et aux oreilles et sur une joue. Quand j'arrive à quelques pas d'elle, elle me sourit et m'ouvre la porte. Je dois m'habituer à toutes ces familiarités. C'est bizarre pour un Montréalais toute cette cordialité.

J'en ai vu des choses nouvelles dans cette province lointaine, dans ce bout du monde. Des chasseurs d'icebergs, un requin poursuivant des dauphins, des baleines se lovant au soleil, la Grand'Terre et l'île Rouge sans un arbre mais un cimetière d'anciens pêcheurs de morues venus de Bretagne, une bourgade viking, un immense magasin Léon en plein centre de Labrador City.

Mais l'un de mes plus beaux souvenirs ce sont les cris de désespoir des oiseaux de mer quand au petit matin un cargo quitte le port. Pour ces oiseaux, c'est leur garde-manger qui quitte, leur réfrigérateur. Ils sont des centaines à le survoler. « Ne nous quitte pas, cargo. On t'aime et nos estomacs t'adorent. »

Ces cris ont été bien souvent mon réveille-matin, mon avant-douche.

Quand j'ai pris l'avion pour quitter cette île, j'avais les yeux mouillés d'elles et d'eux. De la fille aux piercings, de ces filles en pyjamas, obèses, se rendant ainsi suivre leur cours à l'université, du directeur des finances du Conseil scolaire, Peter, straight, cravaté, de droite et aimant le Québec parce que nous étions la barrière contre l'américanisation du Canada.

En terminant, laissez-moi vous raconter une anecdote qui a bâti ma réputation de nono. J'étais dans une auberge de La Grand'Terre. Le matin, je vais sur le balcon et je regarde le détroit du Labrador. Tout à coup, je vois une bande de baleines au milieu de celui-ci. Je n'en reviens pas. Je vois des gerbes d'eau monter de leurs corps gris.

Quand je descends déjeuner, je dis au proprio : « C'est normal de voir ainsi le matin des bandes de baleines au milieu du détroit? ». Il me regarde avec un petit sourire des yeux et moqueur me dit : « C'est pas des baleines, c'est des vagues créées par des courants contraires, mon nono ». Cette anecdote fera le tour de la francophonie.

Quand nous avons quitté l'ouest de Terre-Neuve pour prendre l'avion vers Saint-Jean, il y avait une ronde de bateaux de pêche au milieu du détroit avec des lanternes attachées aux mâts. Que de beauté...et sur le bord de l'eau, dans un champ, des alpagas les regardaient se demandant ce qu'ils pouvaient bien faire dans ce bout du monde.

Une nouvelle présidente à l'ACSFJ

Nathalie Djan-Chékar est la nouvelle présidente du conseil d'administration de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACSFJ). Très engagée dans la communauté de Saint-Jean et maman d'une élève de l'École des Grands-Vents, elle oeuvrait précédemment comme secrétaire de l'association. Elle remplace Hermance Paulin, qui est retournée dans ses terres natales, au Nouveau-Brunswick.

Après des décennies à Saint-Jean, Reine Conway a, elle aussi, décidé de déménager. Elle a rejoint la péninsule acadienne où elle pourra bercer ses deux petits enfants. (AP)

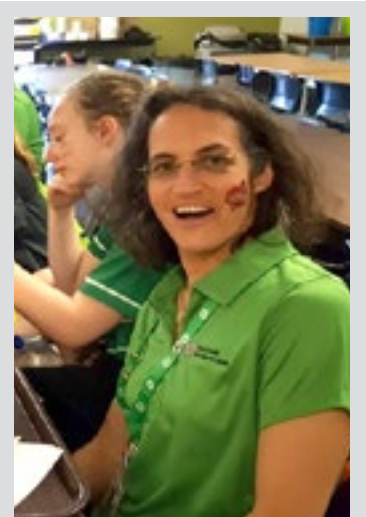


Photo: Courtoisie de Francojeunes
La nouvelle présidente de l'ACSFJ, Nathalie Djan-Chékar, a accompagné les jeunes aux Jeux de l'Acadie cet été.

CONSULTATIONS COMMUNAUTAIRES

Pour la rentrée 2016,
Venez discuter de vos besoins et de ceux de votre communauté !

12 septembre, 17h00-19h00 : Saint Jean –
Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents –
salles 109-110

14 septembre, 18h30-20h30 : Happy Valley-Goose Bay –
École Boréale

15 septembre, 19h-21h : Labrador City –
Association francophone du Labrador
(inscription à info@alftnl.ca, 944-6600)

17 septembre, 10h-12h : Cap St-Georges – Chez les Terre-Neuviens français

17 septembre, 14h-16h : La Grand'Terre –
Centre scolaire et communautaire Saint-Anne

Renseignements :
info@fftnl.ca ou 709-722-0627

**Nous voulons
VOUS
entendre !**



**Collation
sur
place**



Jeux de l'Acadie

Cinq médailles pour Terre-Neuve-et-Labrador

Les filles ont fait la fierté de Terre-Neuve-et-Labrador lors de la 37^e finale des Jeux de l'Acadie, qui se sont déroulés du 29 juin au 3 juillet à Caraquet au Nouveau-Brunswick, en décrochant cinq médailles. Dans la catégorie des 12-13 ans, Brooke LeDévéhat a remporté le bronze au 1200 mètres et au 800 mètres. Dans la catégorie des 14-15 ans, Shae LeDévéhat a obtenu deux troi-

sièmes places, au 300 mètres et au javelot, et une deuxième place au 800 mètres.

Les jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador se sont mesurés à d'autres jeunes francophones dans diverses disciplines d'athlétisme, ainsi que dans des matchs d'improvisation et de mini-handball. Les joueurs de mini-handball terre-neuviens-et-labradoriens ont fait

preuve d'un esprit d'équipe remarqué. S'ils n'ont pas décroché de médaille, ils se sont beaucoup améliorés depuis l'année dernière et font naître de grands espoirs pour l'année prochaine.

Pour tous ces jeunes sportifs, la finale des Jeux de l'Acadie a aussi été l'occasion de socialiser, de jouer aux cartes et de faire la fête. (AP)



Photo : Courtoisie de Franco-jeunes
Grande concentration lors de l'interview.



Photo : Courtoisie de Franco-jeunes
Les jeunes athlètes de Terre-Neuve-et-Labrador au complet.

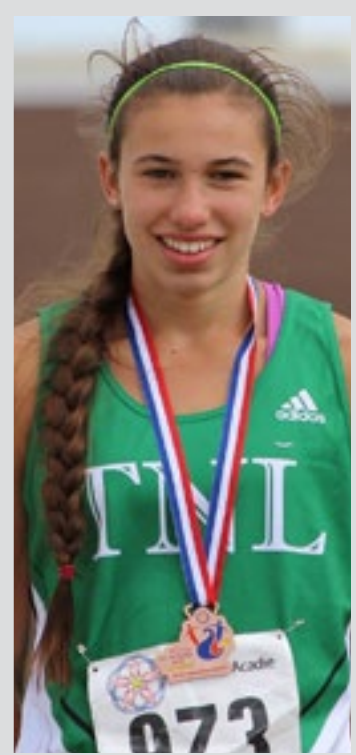


Photo : Courtoisie de Franco-jeunes
Shae LeDévéhat a remporté une médaille d'argent et deux médailles de bronze en athlétisme, catégorie 14-15 ans.

Haute reconnaissance pour Jules Custodio

Grand jour pour Jules Custodio, de Labrador City, le 13 juillet dernier, à Halifax : il s'est vu remettre la Médaille du souverain pour les bénévoles par Son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général du Canada. Cette distinction honorifique canadienne officielle reconnaît les réalisations bénévoles exceptionnelles de Canadiens partout au pays, dans un large éventail de domaines. Monsieur Custodio est également récipiendaire du Prix Roger-Champagne, décerné par la FFTNL chaque année depuis 1983 à une personnalité francophone ou acadienne s'étant illustrée par son travail dans le développement du fait français à Terre-Neuve-et-Labrador.

Présente lors de la cérémonie de remise de cette médaille, la présidente de la Fédération des francophones de Terre-Neuve

et du Labrador, Cyrilda Poirier a rappelé par voie de communiqué la riche implication bénévole de monsieur Custodio depuis son arrivée à Labrador City, en 1972. « Il n'a eu de cesse depuis d'œuvrer à favoriser l'épanouissement de sa communauté à travers son implication dans de nombreux organismes locaux, provinciaux et nationaux, et notamment à la FFTNL dont il a assuré la présidence durant quatre mandats successifs, de 2005 à 2013 », a précisé madame Poirier.

Monsieur Custodio est actuellement un des trois membres du comité de suivi de l'Étude sur la gouvernance communautaire des organismes francophones, une initiative de la FFTNL (voir calendrier des consultations publiques en pages 5 et 6).

Source : FFTNL

Un thé littéraire à Saint-Jean

Le 15 septembre à 14 h, l'ACSFJ accueillera l'auteure et traductrice Jessica Moore. Elle présentera sa traduction du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal. Sa traduction, *Mend the living*, a été sélectionnée pour un prix Man Booker International cette année et publiée au Canada et en Grande

Bretagne. Elle fera également une présentation informelle sur le processus et les défis de traduction de ce livre, qui est l'histoire d'une transplantation cardiaque, écrite en une prose originale et bouleversante. Jessica Moore sera également présente au Ship Pub pour une lecture en anglais.

Pour lire une interview de Maylis de Kerangal et de Jessica Moore (en anglais), introduisez les termes *Maclehose press* et *Mend the living* dans votre moteur de recherche favori.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE | Du 5 au 18 septembre 2016

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afitnl.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 18 h 30: Cours d'anglais animé par Chloé Thinkler

ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Samedi 17 septembre à 10 h : Samedi animé sous le thème de l'automne
- Mercredi le 28 septembre à 19 h: Ouverture du club de lecture

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL:

- Lundi 5 septembre à 11 h: Tournoi de golf annuel, de nombreux prix de présences, suivi d'un souper au club de golf.
- Jeudi 15 septembre à 19 h: Consultation publique sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de TNL et sur les besoins de la communauté francophone.
- Samedi 24 septembre à 12 h : Lancement de la programmation annuelle et projet maraîcher du Centre éducatif l'ENVOL au gymnase du Centre éducatif l'ENVOL.
- Vendredi 30 septembre: AGA des FFOL et vin et fromages à l'hôtel Two Seasons.

HAPPY VALLEY - GOOSE BAY

- Mercredi 14 septembre à 18h30 : Consultation publique sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de TNL et sur les besoins de la communauté francophone. À l'École boréale.

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

PORT AU PORT CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL:

- Samedi 17 septembre à 10 h: Consultation publique sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de TNL et sur les besoins de la communauté francophone

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 poste 14 | gloriacoointre@hotmail.com

- Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30: Services du Centre d'accès communautaire
- Les mardis de 8 h à 16 h: Guichet unique de Service Canada

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL:

- Samedi 17 septembre à 14 h: Consultation publique sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de TNL et sur les besoins de la communauté francophone

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac@nf.aibn.ca

- Programmation à venir...

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean
Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les lundis à 19 h: Répétition de la chorale
- Les mercredis à 19 h 30: Badminton
- Les dimanches à 11 h: Badminton

ACTIVITÉS PONCTUELLES:

- Samedi 10 septembre à 14 h: Atelier de jardinage communautaire
- Dimanche 11 septembre à 14 h: Cinéma jeunesse, projection du film animé « Le Petit Prince »

ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX:

- Lundi 12 septembre à 19h30: « Viens chanter avec nous! » Soirée portes ouvertes de la chorale la Rose des Vents. Venez tâter le terrain et chanter avec la chorale.
- Lundi 12 septembre à 17 h: Consultation publique sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de TNL et sur les besoins de la communauté francophone. Salles 109-110.
- Jeudi 15 septembre à 14 h: Thé littéraire, l'auteure et traductrice Jessica Moore viendra faire une présentation du processus et des défis de sa traduction du roman *Réparer les vivants* (*Mend the Living*), de Maylis de Kerangal.
- Dimanche 18 septembre à 17 h: BBQ communautaire et concert du Groupe Cy (à 19 h) pour le lancement de la programmation de l'ACFSJ

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean

FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

Quand André Magord découvrit les francophones de Port-au-Port

C'est en étudiant les francophones de la péninsule de Port-au-Port que le professeur André Magord a débuté sa carrière académique. Aujourd'hui, cet amoureux de Terre-Neuve redoute les effets de la mondialisation sur la culture des Franco-Terreneuviens.

**Aude Pidoux,
Saint-Jean**

Comme tous les deux ans environ, André Magord a passé son été à Terre-Neuve à visiter des amis, à randonner et à découvrir de nouveaux coins. Car, pour ce professeur d'université français aux cheveux bouclés et au visage buriné, Terre-Neuve, et plus particulièrement la péninsule de Port-au-Port, revêt une signification particulière. C'est en venant ici dans le cadre d'un échange entre l'Université de Bordeaux et l'Université Memorial de Saint-Jean que sa carrière académique a pris un nouveau tour.

Quand il débarque à Saint-Jean en 1987, André Magord se prépare à réaliser une thèse de doctorat sur le sujet de l'ethnicité au Canada et aux États-Unis. Mais, quelques jours après son arrivée, il rencontre Gérald Thomas, grand spécialiste du folklore franco-terreneuvien, puis Émile Benoît. C'est l'illumination : il découvre l'existence de communautés francophones à Terre-Neuve. « J'ai appelé mon directeur de thèse afin de changer de sujet. Heureusement, il a été d'accord. » André Magord passera les années suivantes à étudier les francophones de la péninsule de Port-au-Port.

Noël dans la tempête

« J'ai réalisé ma première recherche de terrain en 1987, raconte André Magord, les yeux animés. J'ai passé Noël avec

Émile Benoît. Nous avons été coincés ensemble chez lui pendant plusieurs jours à cause d'une tempête. Cela nous a permis d'apprendre à nous connaître. Il était malin. Il savait comment m'accompagner dans ma recherche, faire en sorte que je comprenne. » Il retrouve, dans les communautés de Port-au-Port, un mode de vie qui se rapproche de celui de son village natal, dans le Poitou. Il observe cependant un décalage dans le temps. « À Port-au-Port, on faisait encore des veillées, comme le faisait la génération de mes parents, mais plus la mienne. »

À Port-au-Port, André Magord approche les différentes familles, il récolte des témoignages. « C'était une période clé, qui voyait disparaître les tout derniers habitants nés en France, comme par exemple les Leroy, qui habitaient tout au bout de la péninsule. Là, ils avaient reconstitué leur monde. Je suis arrivé après le décès de Monsieur Leroy, mais Madame Leroy était encore là. J'aurais pu écrire un livre rien que sur elle. C'était incroyable. »

Alors que les études gouvernementales font état de la disparition de la langue et de la culture francophone sur la péninsule de Port-au-Port, les recherches d'André Magord peignent un tableau tout autre : « J'ai voulu sortir de ce regard technocratique extérieur pour rester au plus près des gens. Ce qu'ils vivaient était profondément ancré dans une historicité. Ils voulaient conserver ce lien vivant avec leur culture spécifique et la

langue française. Cela n'a pas de rapport au nombre. Une culture à cinq cents personnes peut être plus pertinente qu'une culture à cinq millions de personnes ».

Moratoire et mondialisation

Et aujourd'hui, comment celui qui a poursuivi sa carrière académique jusqu'à devenir professeur de civilisation nord-américaine et directeur de l'Institut d'études acadiennes et québécoises à l'Université de Poitiers perçoit-il l'évolution de la péninsule de Port-au-Port ? « Le moratoire sur la pêche de 1992 a brisé le lien des habitants de Port-au-Port à leurs ancêtres, à leur histoire, à leur territoire. Les hommes sont partis travailler en Alberta, ils ont ramené beaucoup d'argent, pris de grosses hypothèques, construit d'immenses maisons... Parallèlement, Port-au-Port est touché de plein fouet par la mondialisation, comme le reste du monde. Or, la mondialisation mène à l'individualisme, à l'isolement des membres de la communauté et à l'affaiblissement de la culture locale, noyée dans l'anglais de la télévision et d'internet. Elle emporte les identités. »

Cela est d'autant plus dommage, remarque le chercheur, que le Canada dispose, avec sa Loi sur les langues officielles, d'un outil unique au monde. Elle introduit en effet la notion d'épanouissement des communautés. « Il est extraordinaire qu'une loi accepte de prendre en compte des critères psychologiques et sociologiques. La notion d'épanouissement pourrait être mise à profit par les habitants de Port-au-Port. Cela pourrait être utilisé dans des procès ou en politique, il pourrait y avoir des réparations. Mais malheureusement, toutes les lois qui cherchent à se rapprocher du fait humain sont en butte à la société mondialisée, matérialiste et individualiste », regrette-t-il.

Un camion-épicerie et une économie locale

C'est ici que le travail d'André Magord se fait engagé. Pour que les communautés comme celles de Port-au-Port puissent s'épanouir, il faut deux choses que le Canada mondialisé n'offre pas, estime-t-il : des personnes militantes qui tiennent la mondialisation à distance d'une part, une autonomie économique d'autre part. « En France, dans mon village, un camion-épicerie passe régulièrement pour approvisionner les habitants. À Port-au-Port, les gens font une heure de route pour faire leurs courses à Stephenville. Pourquoi n'auraient-ils pas un camion-épicerie ? Cela créerait des emplois et amènerait de l'argent sur la péninsule, tout en permettant aux gens de socialiser en français. Il faudrait monter au créneau



Photo : Aude Pidoux

Passionné de Terre-Neuve, André Magord est professeur de civilisation nord-américaine et directeur de l'Institut d'études acadiennes et québécoises à l'Université de Poitiers.

pour demander un développement économique qui fasse sens avec la langue et la culture. Les habitants de Port-au-Port possèdent un savoir-faire extraordinaire. Tout reste possible. »

Révolté contre la mondialisation, l'individualisme et leurs effets sur les communautés, André Magord ne réalise plus autant de

recherches sur le terrain qu'auparavant. À la place, il mène une réflexion sur ce qui donne un sens à l'existence, sur l'éthique, sur le fonctionnement humain. « L'humain est un être collectif. La communauté joue un rôle très important : on ne peut pas perdre ça ! Notre culture nous offre des repères pour participer au monde. »

Rassembler et valoriser le patrimoine oral

Rassembler des enregistrements, des documents et des films liés au patrimoine oral sur une grande banque de données : c'est le projet sur lequel travaillent André Magord et ses collègues de différentes universités du Poitou, d'Aquitaine et d'Amérique du Nord francophone.

À terme, histoires, contes, chansons, interviews ou témoignages seront réunis sur une grande base de données en libre accès. Chacun pourra y accéder sur internet, découvrir des histoires ou des personnalités du passé, et ajouter des éléments qui traînent peut-être dans les caves et greniers des maisons, des bibliothèques et d'autres institutions.

En plus de préserver le patrimoine oral des régions francophones, cette banque d'archives offrira aux chercheurs une multitude de sujets de recherches. « Cela permettra d'étudier les cultures en mouvement, de comprendre quand et comment tel ou tel élément a été transféré d'une région à une autre et transformé. Un de mes étudiants a par exemple étudié les contes de Jean Le Sot et la manière dont ils sont passés de l'Acadie à la Louisiane. Il a pu observer comment le traumatisme du Grand dérangement a influencé le contenu de ces contes. »

Nommé « Patrimoine documentaire commun et analyse des cultures en mouvement », ce projet ambitionne ainsi d'identifier des processus culturels et socio-culturels liés aux migrations. Il sera lancé en novembre 2016. (AP)



**À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.**

NICK WHALEN
Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](https://www.nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

Dans les bibliothèques de demain, on lit, on parle et on joue

Un dossier de Karine Bernard

Virage à 180 degrés pour les bibliothèques

« Tu as envie de faire une soirée de dégustation de bières, fais-la à la bibliothèque! »

Quelles sont les premières images qui vous viennent à l'esprit à l'énoncé du mot « bibliothèque »? Des rangées de livres poussiéreux et des néons scintillants? Ou encore la vision d'une affiche vous interdisant de boire et manger ou d'un préposé dont la seule fonction est d'estamper vos livres d'une date de retour sous peine d'amende?

Si tel est le cas, mettez tout de suite ces images aux oubliettes. L'époque où la bibliothèque n'était qu'un endroit pour emprunter des livres est bel et bien révolue, explique Mahée Lacourse, employée d'été au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents et finissante à la maîtrise en sciences de l'information de l'Université de Montréal.

« Depuis l'avènement d'internet et du livre électronique, les professionnels de l'information ont dû repenser le concept des bibliothèques et le terme 'tiers-lieu' est actuellement sur toutes les lèvres », explique Mahée. Le concept de « tiers-lieu » ou « troisième lieu » a été développé par le sociologue américain Ray Oldenburg dans les années 1980. « Il y voyait des espaces sociaux neutres en dehors de la maison ou du travail que les membres d'une communauté peuvent investir pour se construire, se divertir, échanger et innover » explique-t-elle.

Des lieux pour refaire le monde

« Le tiers-lieu, avant, c'était un peu les cafés-tavernes où les hommes allaient pour parler politique et refaire le monde. On a un peu perdu ça. Pourtant les tiers-lieux sont essentiels dans la vie d'une société, selon Ray Oldenburg » ajoute-t-elle. Au cours des dernières années, plusieurs cafés et bars se sont appropriés le concept. Ils sont devenus des lieux où on vient pour discuter, travailler, faire des trivias, jouer aux cartes, etc.

De plus en plus de bibliothèques ont également embrassé le concept de tiers-lieu un peu partout en Amérique et en Europe. Puisqu'on a moins besoin des bibliothèques comme espace de rangement de livres, celles-ci se repositionnent pour devenir des espaces citoyens vivants et démocratiques où la convivialité est à l'honneur. On peut y

voir des spectacles de musique ou des expositions. On y retrouve des aires de jeux pour les enfants, des espaces pour les réunions. Dans certains endroits, on peut y lire son journal assis confortablement à la lueur d'un feu de foyer.

« Moi j'ai envie de les arracher, les pancartes de 'shhhhhuuuuuuuu' dans les bibliothèques » s'exclame Mahée Lacourse. Bien sûr, il faut garder des endroits calmes mais Mahée explique que, de pair avec les architectes, certaines bibliothèques créent des espaces d'amusement ouverts et peu bruyants pour les autres usagers, ou encore des espaces pour le travail d'équipe où les gens peuvent même chanter s'ils le veulent. « Il y a même des bibliothèques avec des cafés maintenant. »

Divans, jeux et bière

Les bibliothèques, notamment celle du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, gagneraient à être pensées sous cet angle, soutient Mahée. « Elle gagnerait à être plus fréquentée, plus bruyante, plus audacieuse! », s'exclame-t-elle.

Mahée invite tout un chacun à investir nos bibliothèques comme « tiers-lieu » en les réinventant en milieu où il fait bon vivre et en y proposant des activités. « Il faut réaménager. On peut mettre des divans! Quant aux familles, venez les soirs, les fins de semaines quand c'est ouvert. Les jours de pluie, venez jouer aux jeux de sociétés! », suggère-t-elle. À titre d'exemple, des soirées jeux de société les jeudis à 16 h pourraient être mises sur pied, selon elle. « Il faut foncer et innover! Tu as envie de faire une soirée de dégustation de bières? Fais-la à la bibliothèque! Et profitons-en pour mettre de l'avant une collection écrite sur le sujet en français », propose-t-elle.

« La culture en milieu minoritaire il faut la faire vivre et vibrer! Il faut trouver des façons de valoriser cette littérature-là » ajoute Mahée. Tout un changement de mentalité! Boire de la bière dans une bibliothèque? Et les ordinateurs, les livres? « C'est des choses qui se font de façon respectueuse. On peut faire ça de façon stratégique, mettre une zone plus loin des ordinateurs! Il faut faire confiance. » (KB)



Photo : pixabay.com | Dans les bibliothèques, les divans favorisent la convivialité.

Un été littéraire à Saint-Jean

Tout au long de l'été, plusieurs activités de lecture pour les petits et grands ont eu lieu au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, dont l'Heure du conte et le Club de lecture.

L'heure du conte

Chaque semaine cet été, les enfants de 0 à 7 ans accompagnés de leurs parents se sont donné rendez-vous à la bibliothèque. « On peut initier les jeunes à la lecture, même en très bas âge, explique Mahée. C'était vraiment l'un parce que même si un enfant ne sait même pas encore c'est quoi un livre, ça crée un éveil à la lecture! Ça crée un premier contact avec l'objet livre. Il se rend compte que les autres enfants et adultes écoutent et regardent cet objet-là, donc il commence à comprendre le pouvoir du livre. »

Pendant l'heure du conte, Mahée faisait d'abord la lecture pour une quinzaine de minutes. S'ensuivait une activité thématique en lien avec l'album jeunesse choisi. « 10 à 15 minutes de lecture maximum, explique-t-elle, parce que l'attention que tu peux avoir d'un enfant est assez réduite. Et puis, il faut y mettre de l'énergie! Après, on faisait soit un brico-

lage, soit des comptines, ou alors les enfants se déguisaient. Plus les lectures avançaient et plus les enfants étaient à l'écoute, plus ils rentraient dans l'histoire. J'ai adoré. »

Bibliothèque hors les murs

Au cours de l'été, quand sa collègue, Clare Wilcox, lui a proposé de se joindre au groupe des 'P'tits poussins au jardin' pour y faire l'heure du conte, Mahée n'a pas hésité un instant.

Depuis juin, le programme 'P'tits poussins au jardin' convie les familles à des matinées de jeux autour du jardin qui a été construit par la communauté plus tôt cet été. Après que les enfants avaient profité du plein air et s'étaient bien amusés dans le jardin, Mahée se joignait au groupe. « J'allais les rejoindre. On s'installait sur la pelouse près du jardin et je leur faisais la lecture. J'apportais les collations aussi. C'était vraiment cool! J'ai exporté la bibliothèque hors les murs », s'exclame-t-elle, enthousiaste.

Dans ce même esprit des bibliothèques de demain, le concept des bibliothèques « hors les murs » dont Mahée a fait l'ex-

périence est de plus en plus en vogue. Le concept est simple. Les bibliothécaires emballent leurs livres et se déplacent dans les parcs et jardins publics. À titre d'exemple, chaque année à Paris, près de 10 000 personnes profitent de l'expérience.

Club de lecture pour adultes

En plus de l'heure du conte et malgré l'absence de subventions, Mahée tenait mordicus à débiter un club de lecture. Quatre rencontres ont eu lieu, lors desquelles trois livres ont été discutés. « J'avais commandé des livres en français, mais c'était tellement long! Donc j'ai regardé dans la bibliothèque. Il fallait trouver des livres en plusieurs exemplaires écrits par des auteurs francophones, expliquait-elle. On avait des pièces de théâtre de Marcel Dubé, de Michel Tremblay. On avait des romans. C'était très éclectique comme choix. »

L'activité fut un succès : « Les participantes ont vraiment été enthousiastes. Déjà on était six, c'est bon! ». Une Franco-manitobaine, une Française, une Terre-neuvienne, deux Québécoises et une Hollandaise ont pris part à l'aventure. (KB)

Albums jeunesse lus lors des heures du conte

Victor et la dent perdue - Alain Bergeron ; illustrations, Fil et Julie
Rien qu'un méchant loup - Sylvie Poillevé ; illustrations, Virginie Sanchez
Émilie plein de jouets - Gilles Tibo ; illustrations, Marie Lafrance

Œuvres lues pendant le club de lecture

Hier, les enfants dansaient - Gratien Gélinas
Les déferlantes - Claudie Gallay
Ru - Kim Thuy



Photo : Courtoisie de Mahée Lacourse
 À Saint-Jean, les « P'tits poussins au jardin » ont écouté des contes.

Un excellent documentaire en français sur les bibliothèques « tiers-lieu », paru le 23 avril 2016, est disponible sur les ondes de Radio-Canada. Indiquez sur votre moteur de recherche: *Le 3e lieu* et *Radio Canada*

À l'ère du numérique, les bibliothèques doivent se réinventer. Des idées totalement novatrices et inspirantes voient le jour. Mahée Lacourse, finissante à la maîtrise en sciences de l'information et bibliothécaire l'été dernier au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à Saint-Jean, partage ses initiatives, inspirations et coups de cœur.

Lire, c'est ludique

Comment encourager la lecture ? Mahée explique que la lecture ne doit pas être confinée qu'à l'année scolaire. C'est quelque chose qui se construit toute l'année : « Si on veut que les enfants aiment la lecture, il ne faut pas que ça soit juste de la lecture reliée à l'école et aux travaux scolaires. Il faut aussi qu'il y ait quelque chose de ludique. Et puis quand vous partez en voyage, amenez des livres avec vous. À la rentrée scolaire, les enseignants se rendent souvent compte que les élèves ont perdu pendant l'été ».

Pour les jeunes, il est important de varier les types d'albums et les couleurs, pour que les enfants créent leur imaginaire, explique Mahée. « Il y a des albums qui sont des œuvres d'art ! Les albums que j'ai choisis cet été sont particulièrement beaux au niveau graphique. »

Pour les adultes, Mahée conseille de toujours continuer à lire. « Dans les romans, on apprend tellement ! Des fois on est un peu isolé. La lecture, c'est une forme de voyage et ça nous aide à nous construire. Il y a tellement de découvertes qu'on peut faire. On a une belle collection pour les adultes. Les classiques, on les a tous. Puis, on a de bons auteurs contemporains aussi. Venez discuter avec la bibliothécaire pour des idées de lecture ! » (KB)

Les suggestions de Mahée pour l'automne

Tous ces albums se trouvent dans le présentoir à l'entrée de la bibliothèque pour le mois de septembre.

Pour les jeunes (8-14 ans)

L'Agent Jean!, d'Alex A. Série de bandes dessinées humoristiques d'origine québécoise. Idéal pour les garçons. Les tomes 1 à 8 sont disponibles à la bibliothèque.
(Page Facebook : www.facebook.com/agentjean/)

Journal d'un dégonflé, de Jeff Kinney. Auteur américain traduit en français et très apprécié chez les jeunes filles. Les tomes 1 à 7 sont disponibles à la bibliothèque.
(Site Web : www.journaldunedegonfle.fr/index.php)

Pour les adultes

La bibliothèque des Grands-Vents regorge d'œuvres classiques écrites en français, allant d'Honoré de Balzac à Anne Hébert en passant par Guy de Maupassant,

Victor Hugo, Alexandre Dumas et Romain Gary. Mais on y trouve aussi des auteurs contemporains de grande qualité :

Les aurores montréalaises ; Homme invisible à la fenêtre ; Le cœur est un muscle involontaire, de Monique Proulx.

Carnet de naufrage ; Chercher le Vent, de Guillaume Vigneault.

Nikolski, de Nicolas Dickner.

Visage retrouvé, de Wadji Mouawad.

Tsubaki ; Tsubame ; Wasurenagusa et les autres œuvres d'Aki Shimazaki.

L'art du Maquillage ; Saltimbanques, de Sergio Kokis.

Annabel ; Nord infini, de Kathleen Winter (auteure terre-neuvienne traduite en français chez Boréal).

Pour plus d'information sur l'emprunt de livres et les activités offertes à la bibliothèque du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, consulter l'ACFSJ :
<http://www.acfsj.ca> / bonjour@acfsj.ca / +1 709 726-0308

D'infirmière à bibliothécaire passionnée par la mer

Avant d'entreprendre sa maîtrise en sciences de l'information, Mahée Lacourse était infirmière. Qu'est-ce qui l'a poussée à choisir le métier de bibliothécaire ? « J'ai choisi le métier de bibliothécaire pour le côté missionnaire, répond-elle d'emblée. Je suis habitée par le besoin d'aider autrui mais, paradoxalement, il me semble que mon apport à la communauté est encore plus grand en tant que bibliothécaire », explique-t-elle avec un sourire, avant d'ajouter : « De mon côté, le fait d'être en tout temps plongée dans la culture assouvit ma curiosité intellectuelle ».

Et pourquoi venir travailler un été à Saint-Jean ? « J'avais vraiment un intérêt pour Terre-Neuve et c'était dans mon domaine. Quand j'ai vu l'offre d'emploi, j'ai sauté dessus ! J'ai cet amour-là des Maritimes. J'ai fait deux traversées de l'Atlantique à la voile », confie-t-elle.

Dès son arrivée, l'équipe de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) lui a donné beaucoup de latitude et l'a appuyée dans tous ses projets. « Ce qui a été vraiment intéressant c'est que j'ai senti une grande confiance de la part de mes collègues. J'ai pu mettre en pratique mes connaissances. Ça a été une belle expérience de gestion de projet. Ça a été vraiment formateur ! J'aurais pu cataloguer tout l'été, il y a encore comme 1000 livres à cataloguer, mais mon but était de favoriser l'appropriation de cette bibliothèque communautaire et scolaire par les membres de la communauté, tant francophones que francophiles ! Je me suis dit : ma mission cet été est d'augmenter la visibilité de la bibliothèque et de mettre en valeur sa collection. » Juste après avoir accepté l'emploi, Mahée a eu plusieurs offres d'entrevues à Montréal. Mais elle n'a aucun regret de les avoir déclinées, explique-t-elle.

Une fois sa maîtrise en poche, le rêve de Mahée serait de travailler comme bibliothécaire pour un centre sur les sciences de la mer.

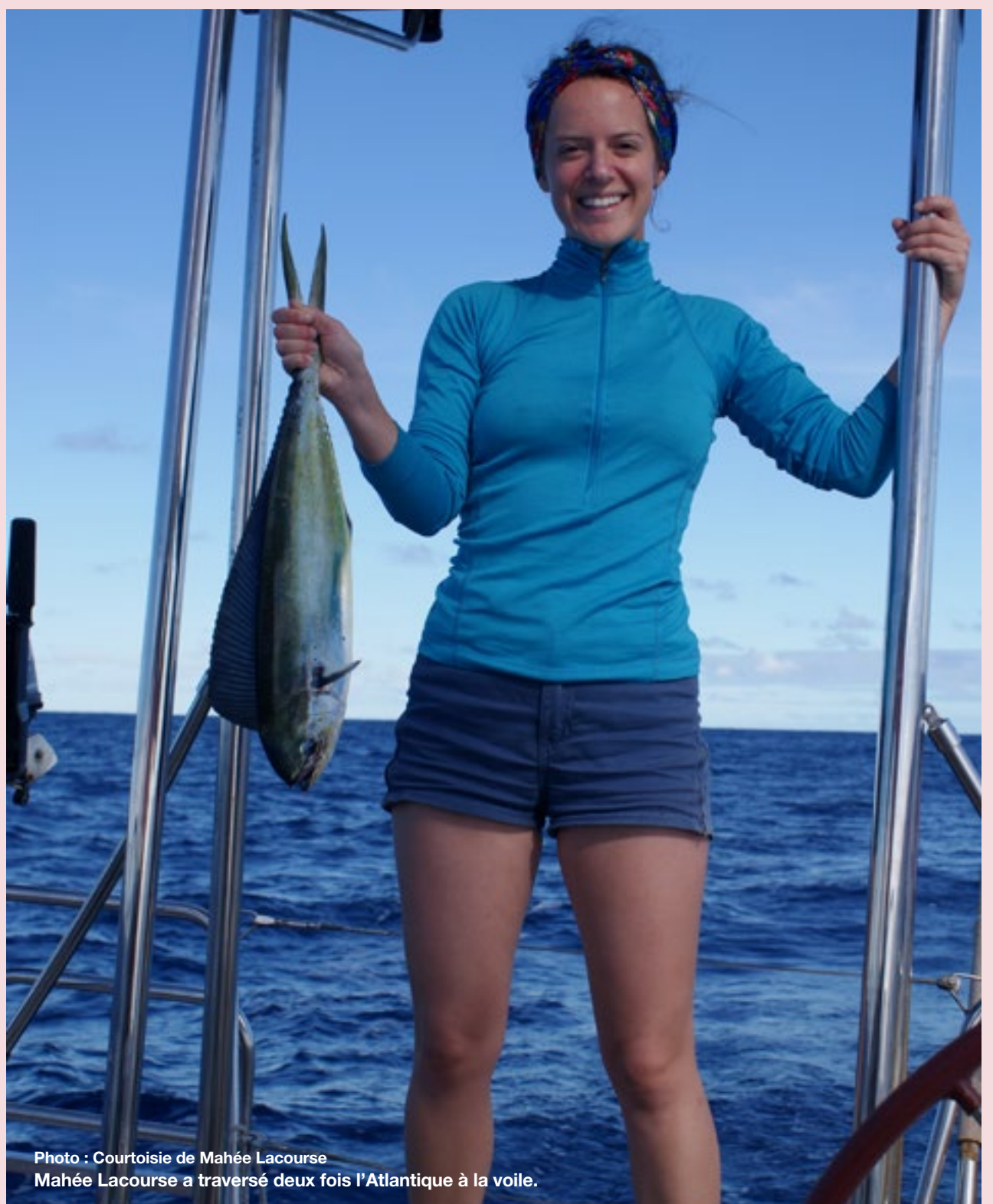


Photo : Courtoisie de Mahée Lacourse
Mahée Lacourse a traversé deux fois l'Atlantique à la voile.

Le grand retour des lunches

Déjà la rentrée des classes et le retour de la boîte à lunch! Pas toujours facile de réinventer le traditionnel sandwich, yogourt, fruit. Voici quelques trucs simples pour agrémenter la préparation de vos lunches en famille.

Karine Bernard

Déjà le mois de septembre et le retour en classe! Entre les devoirs, les activités parascolaires et la préparation des repas, le casse-tête associé à la préparation des lunches est lui aussi de retour!

Vous cherchez peut-être la solution miracle pour éviter tous les tracas associés aux lunches? Et bien la réponse la plus simple est sans doute de faire livrer vos repas du restaurant, d'acheter des mets préparés ou de payer la cantine. Sauf que, non seulement il faut un bon portefeuille, mais est-ce garant d'une saine alimentation et de succès scolaire? C'est moins sûr. Voici donc quelques trucs pour vous faciliter la tâche.

CONSEIL #1: Cuisinez plus au souper

Le conseil le plus pratique, sain et économique est de prendre l'habitude de toujours cuisiner plus au souper! Avec un bon thermos, les restes peuvent aller directement dans les lunches des enfants.

Si vos jeunes n'aiment pas manger deux fois de suite la même chose, mettez les restes au congélateur. Ils feront un excellent lunch à un autre moment ou vous épargneront la prépara-

tion d'un repas plus tard dans la semaine.

S'il est impossible pour votre enfant de manger chaud et que vous redoutez le traditionnel sandwich au balone accompagné d'une pomme, d'un yogourt aux fraises et d'un jus de raisins, passez au conseil numéro 2: les salades repas ou les sandwiches de type wrap.

CONSEIL #2: Pensez salade et wrap

À chaque fois que vous faites cuire du riz, des pâtes, du couscous ou du quinoa, faites-en plus et congelez en portions individuelles. Les légumes? Même chose! Que vous les fassiez cuire à la poêle, à la vapeur ou bouillir, faites-en plus et congelez-les en petites portions. Quand vous faites cuire du poulet, du boeuf, du porc ou du poisson, faites de même.

Tous ces ingrédients garderont le même goût et la même texture une fois décongelés. Par exemple, pour faire une salade de pâtes ou de riz, mettez ensemble une portion de pâtes (riz, couscous ou quinoa), une portion de légumes et une portion de viande (ou poisson) dans votre contenant pour le lunch. Ajoutez-y de la vinaigrette, un mélange yogourt nature et mayonnaise ou toute autre sauce de votre choix et le

tour est joué. Pendant la nuit, le tout va décongeler lentement au réfrigérateur et vos enfants n'auront qu'à brasser le lendemain à l'heure du lunch.

Si vous n'avez que du riz ou des pâtes à portée de main, ajoutez-y quelques crudités et une protéine en conserve, par exemple du poulet, du thon, des légumineuses ou encore quelques tranches de viande froide, de la vinaigrette ou de la mayonnaise et hop, c'est prêt.

Vous constatez que le congélateur est déjà plein et les enfants n'aiment pas les salades repas? Déposez la viande et les légumes cuits dans un pain de type tortillas ou pita. Ou encore préparez une grande portion de garniture à sandwich comme un mélange de poulet, céleri, oignon, yogourt nature et mayonnaise.

CONSEIL #3: Préparez les crudités à l'avance

Si vos enfants détestent les légumes cuits dans leurs salades et sandwiches, la meilleure façon d'assurer à vos jeunes leur portion de légumes est de préparer une variété de crudités pendant la fin de semaine ou en début de semaine.

Pour la salade, voici un petit truc pour la garder fraîche plus d'une semaine : à l'achat, passez-la

sous l'eau froide et secouez pour enlever le surplus d'eau, puis mettez-la directement dans un sac d'épicerie en plastique et fermez. Vous n'aurez qu'à prendre les feuilles dont vous avez besoin au fur et à mesure.

Impliquez les enfants dès leur plus jeune âge

À quel âge peut-on impliquer les enfants dans la préparation des repas et des lunches? Tôt! Autour de 2 ans, même avant, certains enfants souhaitent aider dans la cuisine. Sautez sur l'occasion. Ils peuvent commencer à laver les fruits et légumes et s'initier à brasser. Ils auront besoin de beaucoup de supervision, mais c'est du temps bien investi autant pour eux que pour vous.

• **VERS 4-5 ANS**
Apprenez-leur à préparer la salade, à couper des ingrédients mous comme des fraises avec un petit couteau non coupant.

• **VERS 6-7 ANS**
Quand les enfants commencent le primaire, ils peuvent vous aider à mettre les aliments cuits dans des contenants individuels, mélanger les ingrédients pour la salade ou leur sandwich ou mettre fruits et breuvages dans

leur boîte à lunch. Ils peuvent aussi aider à préparer la table, brasser et mesurer.

• **À PARTIR DE 8-12 ANS**
À l'approche du secondaire, vous pouvez impliquer les jeunes dans la planification des repas et des lunches. Invitez-les à choisir une variété de pains multigrains (kaiser, pita, muffin anglais, bagel, tortillas) et de pâtes. Montrez-leur comment faire leur vinaigrette. Laissez-les expérimenter différents types de sandwiches et salades.

Créativité dans les lunches

Certains enfants ont peu d'appétit, alors pourquoi ne pas faire preuve de créativité. À titre d'exemple, le sandwich en brochette: un morceau de pain, poulet, tomate, concombre, pain, poulet etc.

Vous pouvez aussi remplacer le fameux trio « yogourt-fruits-jus » par un smoothie. Très santé et succulents, les smoothies sont faciles à préparer à partir de 10-11 ans. Ayez du lait, du yogourt, des fruits congelés et des bananes. Pour les quantités, on ne peut pas se tromper. Allez-y au goût et à la consistance désirés. C'est toujours bon de toute façon.

Pour des idées de lunches santé:

ALEX CUISINE: alexcuisine.com/blogue/5-trucs-pour-diminuer-le-stress-de-la-boite-a-lunch
EXTENSO: www.extenso.org/article/en-panne-d-inspiration-pour-les-lunchs-voici-quelques-idees



CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH
NEWFOUNDLAND
& LABRADOR

nl.cpf.ca

NEW PARTNERSHIP

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - NEWFOUNDLAND AND LABRADOR & LE GABOTEUR

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador is proud to announce a new partnership with *Le Gaboteur*, the only French newspaper in Newfoundland and Labrador, to promote French Second Language (FSL). Our members will receive a subscription to *Le Gaboteur* as part of their Membership Welcome Package.

Young FSL learners will benefit from *Le Petit Gaboteur* while more advanced learners and parents will see our upcoming activities as many

activities in French in the Calendrier communautaire and the in-depth article of the newspaper.

Members will also see news from Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador, every two weeks, in *Le Gaboteur*.

We want to bring French home, as a living language.

As the school year is about to begin, let's just say: "Bonne rentrée!"



Canadian Parents for French

ed@cpfnl.ca

709.579.1776
1.877.576.1776

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH -
NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

P.O. Box 8601 Stn A. St John's, NL A1B 3P2
Or visit us at 10 Austin Street Suite 101,
St. John's NL, A1B 4C2

DE LA FERME À L'ÉCOLE

Récemment, certaines écoles inspirées du mouvement "de la ferme à l'école" ont littéralement transformé l'heure du lunch de leurs élèves. On y offre une variété de fruits et légumes frais, locaux et biologiques. Dans certains cas, les fruits et légumes sont cultivés par les élèves eux-mêmes.

Laissez-vous inspirer par une panoplie d'initiatives rafraîchissantes qui ont lieu partout dans les écoles du Canada pour révolutionner l'heure du lunch à votre école en visitant:
www.farmtocafeteriacanada.ca/fr/ferme-a-lecole/

Pour en apprendre davantage sur le premier bar à salade "de la ferme à l'école" initié à Terre-Neuve-et-Labrador à l'école St. Bonaventure's College, entrez les termes de recherche: *Food First, Farm to school* et *Salad bar* dans votre moteur de recherche favori.

RECETTES SIMPLES ET RAPIDES

SALADE ARC-EN-CIEL

- Rotini trois couleurs cuits
- légumes cuits ou crus au choix
- thon en conserve
- fromage en cubes
- vinaigrette au choix

Marche à suivre:

- Mélanger les rotinis avec les légumes, le thon et le fromage.
- Ajouter la vinaigrette, assaisonner et mélanger.

WRAP AU POULET

- Tortilla
- Poulet (ou porc) cuit la veille
- légumes cuits ou crus au choix
- Laitue
- Fromage à la crème

Marche à suivre:

- Étaler le fromage à la crème (ou un mélange yogourt nature et mayonnaise) sur la tortilla.
- Mettre le poulet et les légumes et rouler le tout.

Place au jeu à la maternelle

Nouveauté à la maternelle à la rentrée scolaire : tous les petits, dans toute la province, iront en classe en avant-midi et en après-midi. Mais le changement le plus important est ailleurs : l'apprentissage par le jeu sera désormais généralisé à toutes les classes de maternelle, peu importe la langue d'enseignement. Aperçu des bienfaits de cette approche.

Jill LeBlanc
Enseignante à la maternelle

L'apprentissage par le jeu n'est pas une nouvelle philosophie d'enseignement du programme de la maternelle à Terre-Neuve-et-Labrador. Elle était appliquée dans certaines écoles : elle sera désormais en vigueur partout.

Alors que les objectifs d'apprentissage à la maternelle (le guide curriculum) demeurent les mêmes (voir encadré en page 15), cette approche, axée sur l'exploration et la découverte, apportera d'importants changements dans la vie quotidienne des petits de la maternelle ainsi que dans l'environnement physique des locaux. Cette approche modifie également la façon d'enseigner.

Jouer, c'est apprendre

Si « jouer » prend des formes différentes pour chaque enfant, selon son âge et ses intérêts, tous ont en commun d'aimer jouer. Mais ce n'est pas la seule raison pour introduire le jeu comme élément central de l'apprentissage. « La science appuie l'apprentissage par le jeu », a résumé le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) - CMEC, dans une déclaration commune en faveur de cette approche.

De nombreuses recherches ont démontré, par exemple, que

c'est avant l'âge de huit ans que certaines habiletés, qui serviront pour le reste de notre vie, doivent être développées. C'est le cas, par exemple, pour l'autonomie, les capacités de raisonnement et de prise de décisions ainsi que l'autorégulation, soit la capacité de contrôler ses comportements et ses émotions.

L'éducation qui est axée sur le jeu assure que chaque enfant ait la chance d'être indépendant et ainsi, de développer ces habiletés en situation réelle et non stressante.

Enseigner autrement

Au lieu d'aborder la transmission de connaissances académiques uniquement par l'enseignement magistral ou très encadré, l'enseignant transmettra les concepts visés dans le guide curriculum en suivant les intérêts des élèves.

Cette approche favorise l'engagement des enfants dans l'établissement d'une communauté-classe dont ils contribuent à établir ensemble les règles de vie. La créativité de chaque élève est validée, et ses questionnements sont accueillis avec un esprit ouvert par l'enseignant.

L'environnement physique a un rôle important dans la mise en oeuvre de cette philosophie. L'enseignant y apportera des changements fréquents afin de maintenir et stimuler l'intérêt

des élèves. Il introduira, par exemple, de nouveaux objets, éléments visuels ou matériaux (appelés « provocations »), destinés à l'acquisition de connaissances spécifiques en lien avec les objectifs d'apprentissage souhaités à la maternelle.

Dans la philosophie d'apprentissage par le jeu, un local de maternelle qui a l'air « vide » est en fait conçu précisément pour favoriser l'exploration par les petits et l'exercice de leur créativité. Cet espace leur « appartient » : il n'attend qu'à être développé par ses occupants et de rendre très visibles leurs réalisations. Un tel aménagement est donc intentionnel.

Sortons dehors!

L'apprentissage par le jeu est aussi axé sur la nature. On souhaite que les élèves à la maternelle passent au moins une heure par jour dehors. Cette sortie est non seulement importante pour la créativité et le bien-être physique, mais elle permet aussi d'éviter le sentiment d'être « enfermé » à l'intérieur ressenti par les enfants.

Le contact avec la nature est également très bénéfique pour le développement cognitif.

Le cerveau d'un enfant de cinq ans a besoin de stimulus de qualité pour les cinq sens. Il a besoin de décompresser afin d'atteindre son plein fonctionnement. Et comment les enfants gèrent-ils



Photo : Jill LeBlanc
Que c'est amusant d'apprendre des lettres avec de la pâte à modeler!

le mieux leur stress? En jouant!

Ces changements seront bénéfiques pour tous les élèves, peu importe leur profil, leurs forces et leurs défis. Dans un groupe où l'apprentissage est axé sur le jeu, chaque élève apporte une perspective unique à partager et contribue à la diversité.

Le jeu constitue donc un outil en or pour que l'enseignement favorise vraiment le développement cognitif et le bien-être de chaque enfant. Et par-dessus tous ces avantages clairs, c'est un atout parce que le jeu rend les enfants heureux et leur crée de bons souvenirs. Alors, laissez-les jouer!

À LIRE EN PAGE 15
Les multiples apprentissages de la maternelle

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

Ce qui devait arriver arriva, l'été tire déjà sa révérence! Le 7 septembre prochain, les portes de nos écoles s'ouvriront une fois de plus pour permettre aux élèves de la maternelle à la 12e année d'étudier et de s'épanouir dans la langue de Molière. Bienvenue à tous les nouveaux élèves, parents, enseignantes et enseignants!

C'est avec joie et fébrilité que nous vous présentons une version revampée de la chronique Dans nos écoles francophones. Nouveau design, nouveau format, mais toujours le même contenu qui vous permettra de suivre les activités des écoles du CSFP à travers la province.

NOUVEAUX VISAGES

Rentrée rime avec nouveauté! Nous sommes très heureux d'accueillir cette année plusieurs nouveaux venus au sein du personnel enseignant.

Bienvenue à :

- Janet McCarthy, nouvelle enseignante à l'École Boréale.
- Luc Eugène, nouvel enseignant à l'École Sainte-Anne.

- Flavie Pilotte-Ménard (maternelle) et Nicholas LeBlanc (intermédiaire/secondaire), nouveaux enseignants à l'École des Grands Vents.
- Monsieur Réal Morin, nouveau directeur à l'École Notre-Dame-du-Cap.

Bon retour à :

- Olivia Marshall (intermédiaire/secondaire) et Marie-Chantal Hurley en remplacement de Samuelle Gagné, qui sera en congé de maternité (félicitations à la nouvelle maman et au nouveau papa, David Ayotte!) à l'École des Grands-Vents.
- Valérie Audet et Chloé Tinkler à leurs postes de remplacement, ainsi que Joannie Boyer en remplacement à la direction au Centre éducatif l'ENVOL.

À VOS AGENDAS!

La rentrée administrative (pour les enseignants seulement) s'effectuera le 6 septembre.

Les élèves sont quant à eux attendus le mercredi 7 septembre pour la rentrée scolaire. Veuillez noter que les écoles seront

fermées le 10 octobre (Action de grâce), le 11 novembre (Jour du souvenir) et que le congé des Fêtes débutera le 22 décembre. Les classes reprendront le 2 janvier l'an prochain.

Il y aura également pause pour les élèves les 20 et 21 octobre alors que les enseignantes et enseignants prendront part à leurs journées annuelles de formation. Les dates des journées pédagogiques seront annoncées par les directions de chaque école.

Le 22 novembre, il y aura classes pour les élèves mais les écoles serviront de bureaux de vote pour élire les membres des conseils d'administration du CSFP et du Newfoundland English School District (NLESD).

Pour leur part, les membres du conseil d'administration du CSFP tiendront leur prochaine réunion régulière le 17 septembre - (voir page 4).

NOS JEUNES À L'HONNEUR!

Nous tenons à souligner la participation de deux étudiantes de l'École Sainte-

Anne à des événements d'envergure qui se sont déroulés au cours de l'été.

D'abord, félicitations à Oneisha Félix, qui a été choisie pour participer au Programme d'ambassadeurs, se joignant ainsi à la délégation provinciale effectuant le pèlerinage annuel jusqu'au site de Beaumont-Hamel. Bravo Oneisha!

Saluons également la nomination de Shelby-Lynn Kerfont comme ambassadrice nationale pour le Français pour l'avenir. Shelby a été choisie pour participer au Forum national des jeunes ambassadeurs à Toronto, un événement rassemblant des jeunes francophones de partout au Canada mettant en lumière le potentiel culturel et professionnel d'une éducation en français. Bravo Shelby-Lynn!

Pour en savoir plus sur les réalisations qui ont mérité ces honneurs à Oneisha et Shelby-Lynn, visitez la page Facebook de l'École Sainte-Anne.

Bonne rentrée à tous et à toutes!

Laurence Berthou-Hébert



Ce terrible premier jour d'école...

Laurie Lalancette Bergeron,
Labrador City

C'est encore ce moment de l'année ! Vous vous réveillez en sueur, secoué par un rêve où votre cadran ne sonne pas et où vous êtes en retard. Vous savez à quoi je fais référence : le premier jour d'école. Qu'il s'agisse de votre première année au primaire ou de votre dernière année

de secondaire, nous avons tous des sentiments mélangés d'excitation et de peur pour cette journée. Dieu merci, ce n'est jamais aussi mauvais que dans nos rêves. Certains se sentent excités, un peu effrayés, triste que l'été soit terminé ou même nerveux pour la première journée d'école en raison de toutes ces nouvelles choses comme les nouveaux professeurs, nouveaux amis et peut-être même une nouvelle école. Heureu-

sement tous ces soucis restent aux alentours seulement pour une courte période de temps. Et pour que cette journée se passe encore mieux que prévu voici quelques conseils.

Se sentir bien dès le premier jour

Revoir des amis que vous n'avez pas vus de l'été peut faire du premier jour une bonne journée. Vous pouvez aussi porter

une tenue que vous aimez ou que vous venez d'acheter pour rendre ce jour spécial. Peut-être que vous avez un chandail génial de vos vacances ou de nouvelles chaussures pour mettre un ressort dans votre démarche. Si votre école exige un uniforme, vous pouvez porter quelque chose comme un bijou pour montrer votre personnalité.

Si cela peut vous faire vous sentir mieux, soyez préparé et ayez toutes les fournitures dont vous avez besoin et n'importe quoi d'autre qui vous sera nécessaire. Une fois que vous avez mis dans votre sac à dos tout votre matériel d'école, vous pouvez ajouter quelques éléments supplémentaires comme de l'argent pour une urgence (comme oublier votre boîte à lunch), peut-être un livre à lire pendant que vous êtes dans l'autobus ou peu importe quel objet qui vous sera utile pendant l'année scolaire. Ça n'a pas d'importance ce que vous mettez dans votre sac à dos, mais soyez sûr de le mettre dans votre sac la veille afin de prévenir la panique matinale si vous ne pouvez pas trouver votre cartable de science ou votre calculatrice.

S'orienter

La première journée est votre chance de trouver votre chemin dans l'école et d'apprendre la route vers les nouvelles classes.

Vous allez avoir beaucoup de choses à apprendre en une journée, ne soyez pas surpris si vous avez besoin d'un rappel. Pour vous aider vous pouvez même prendre quelques notes pour vous souvenir des choses importantes comme la combinaison de votre casier.

Un mauvais départ ?

Si vous détestez l'école à la fin du premier jour ? Donnez-vous du temps. Une fois que vous connaîtrez votre chemin jusqu'aux classes, que vous vous ajusterez à la nouvelle routine, aux nouveaux professeurs et aux nouveaux horaires, vous allez probablement vous sentir mieux.

Pour bien commencer l'année

Voici quelques autres conseils pour survivre à la rentrée scolaire et à tout le reste de l'année :

- Obtenez suffisamment de sommeil.
- Mangez un petit-déjeuner santé.
- Faites de votre mieux.
- Posez des questions.
- Souriez.
- Et souvenez-vous toujours que l'école est une façon amusante d'apprendre.



Photo : Woodleywonderworks, flickr.com

Les bus reprennent du service et les élèves aussi!

La Fédération des parents francophones
de Terre-Neuve et du Labrador

Services en français pour la petite enfance, prématernelles et parascolaire

En milieu familial et communautaire – disponibles dans les régions suivantes (Cap St-Georges, la Grand'Terre, Labrador City, Happy Valley-Goose Bay et St-Jean)
Nous acceptons toujours les inscriptions - il n'est donc jamais trop tard pour s'inscrire
écrire à : info@fpftnl.ca

PRÉMATERNELLE EN FRANÇAIS

Clientèle, enfants âgés de 3 ans et 4 ans.
Disponible dans les 5 écoles ou centres communautaires francophones de la province
Ce service offre aux enfants un environnement qui favorise la découverte du monde qui les entoure en français. Avec la participation des parents, la prématernelle permet l'acquisition de bases langagières en français en plus de faciliter l'aspect social de l'apprentissage. La prématernelle facilitera la transition de votre enfant vers un environnement scolaire francophone tout en développant son appartenance identitaire à la culture francophone.

APRÈS-ÉCOLE (AIDE AUX DEVOIRS ET ATELIERS DE FRANCISATION)

Clientèle, élèves de la maternelle à la 6ème ou 7ème année (selon les régions) qui fréquentent une école francophone du CSFP
Disponible dans les 5 écoles ou centres communautaires francophones de la province
Aide aux devoirs, service d'accompagnement à l'élève et d'appui aux parents qui ne maîtrisent pas la langue française, ou très peu, en permettant aux élèves de faire leurs travaux scolaires (devoirs et leçons) dans un cadre parascolaire supervisé, encadré et entièrement francophone.
Ateliers de francisation, différentes activités, récréatives, sportives et culturelles s'offrent aux élèves qui n'ont pas de travaux scolaires ou peu. Les élèves de la maternelle sont les premiers à bénéficier de ces ateliers à la fois éducative, culturelle et sociale.

FRANCISATION FAMILIALE

Clientèle, bébé - de la naissance à 5 ans
Disponible uniquement sur la Péninsule de Port-au-Port
Service gratuit
Visite en milieu familial
Le programme de francisation familiale joue un rôle crucial dans l'acquisition d'une langue. L'habileté de l'enfant à acquérir la langue est réduite si, pour lui, les conditions propices à l'apprentissage ne sont pas présentes. Pour ce faire, les activités proposées lors des visites de francisation développent l'imagination et la créativité de l'enfant. Différentes activités permettent de se rapporter au vécu de l'enfant et tout cela se déroule dans un environnement rassurant et connu, soit la maison.
Les visites aident l'enfant à apprendre suffisamment la langue française afin de pouvoir plus facilement intégrer la prématernelle et/ou l'école francophone tout en encourageant les familles qui le souhaitent à créer un environnement francophone à la maison.

Pour inscription à un ou plusieurs de nos services ou pour en savoir plus sur nos services et nos membres, les comités de parents, contactez-nous par courriel à info@fpftnl.ca

NOS MEMBRES

- Comité de parents de Cap St-Georges
- Comité de parents de la Grand'Terre
- Comité de parents francophones de l'ouest du Labrador
- Comité de parents francophones de Goose Bay
- Comité de parents de St-Jean
- Comité de parents de L'Anse-au-Clair
- Garderie les P'tits cerfs-volants de St-Jean

LES SERVICES EN FRANÇAIS OFFERTS EN COLLABORATION AVEC NOS MEMBRES

- 5 prématernelles
- 5 Après-école
- 1 Francisation familiale
- 2 Camps d'activités du samedi
- 2 Camps d'activités d'été
- 1 Garderie

COORDONNÉES

Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents
65 chemin Ridge, bureau 250, Saint-Jean (T.N.L.) - A1B 4P5

Téléphone : (709) 722-7669 / (709) 722-7730
Télécopieur : (709) 722-7696
Ligne sans frais : 1-888-749-7669

Site web : www.fpftnl.ca
Facebook : www.facebook.com/fpftnl

Canada

Terre-Neuve
Labrador

Les services de francisation sont rendus possibles grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien (programmes des langues officielles en éducation) et du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance de Terre-Neuve-et-Labrador.

Les tarifs pour les services sont établis par les comités de parents, ils peuvent varier selon les régions. La francisation familiale est un service gratuit.

Le festival FOLK des enfants

L'Espace franco du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador, qui s'est déroulé à Saint-Jean du 5 au 7 août, a accueilli de très jeunes talents, dont Jacqueline Rolland-Raydon. Elle partage son expérience, et ses créations.



Photo : Hugo Leblanc

Piano, haïkus, chanson, histoire...
Jacqueline a proposé un spectacle complet!

UNE EXPÉRIENCE À LA TENTE FRANCOPHONE

Jacqueline Rolland-Raydon

C'était une bonne expérience pour moi parce que... c'était du travail! J'ai écrit trois Haïku, quelques musiques au piano, une histoire et une chanson à réponses. J'avais tout composé! Le plus drôle et ce qui m'encourageait le plus pendant que je pratiquais à la maison, c'est que ma petite sœur Madeleine sautait sur le trampoline parce que la chanson était très rythmée.

Le jour venu, j'avais eu le trac. Heureusement que je l'avais pas trop, sinon j'aurais fait n'importe quoi! Je pense que tout a bien marché et même, j'ai pu faire rire le public! Je trouve ça positif!

LA CHANSON DE JACQUELINE

À TERRE-NEUVE

À à à Terre-Neuve (bis)
Y'a de ben drôles d'instruments
Qui finnonnent dans la rue

(Refrain répété une fois)

Ces instruments sont :

1. le violon (bis par le public)
2. et l'accordéon (bis par le public)
3. l'ugly stick à voir! (bis par le public)
4. des fois la guitare (bis par le public)
5. les pieds qui tapent par terre (bis par le public)
6. et les cuillères (bis par le public)

TROIS HAÏKUS

L'HIVER

Petite neige
Ptit peu frisquet
Amusant pour enfants!

LE PRINTEMPS

Mer de nuages
Bourgeons sans éclatante
Et... un petit peu frisquet, hein?!?

L'ÉTÉ

Un peu de soleil
Pas très frisquet
Surprenant pour enfants!

— Jacqueline Rolland-Raydon

PENDANT LES VACANCES D'ÉTÉ, J'AI VISITÉ LE LABRADOR POUR TROUVER UN NOUVEAU MEMBRE POUR MON ÉQUIPE. J'AI RENCONTRÉ PLUSIEURS PERSONNAGES AMUSANTS.



Tu veux m'aider à choisir le héros labradorien de mes prochaines aventures?

Demande à un adulte d'écrire à l'adresse info@gaboteur.ca pour me dire quel est ton personnage préféré.

Tu peux aussi dire aux plus grands qu'ils peuvent aussi m'aider à choisir.

Merci! Et bonne rentrée à l'école!

Info : gaboteur.ca/concours-de-bd



MOUSKA MADDY



CARLY



LE GARDIEN DE PAIX



CAPITAINE ORIGNAL



LE NINJA DE BLIZZARD



SUPER LAPIN QUI POND DES OEUFS

Annoncez vos commerces et services dans cette page.

Tarifs spéciaux pour carte d'affaire standard et double espace carte d'affaires.

CONTACT :

info@gaboteur.ca - (709) 986-9585

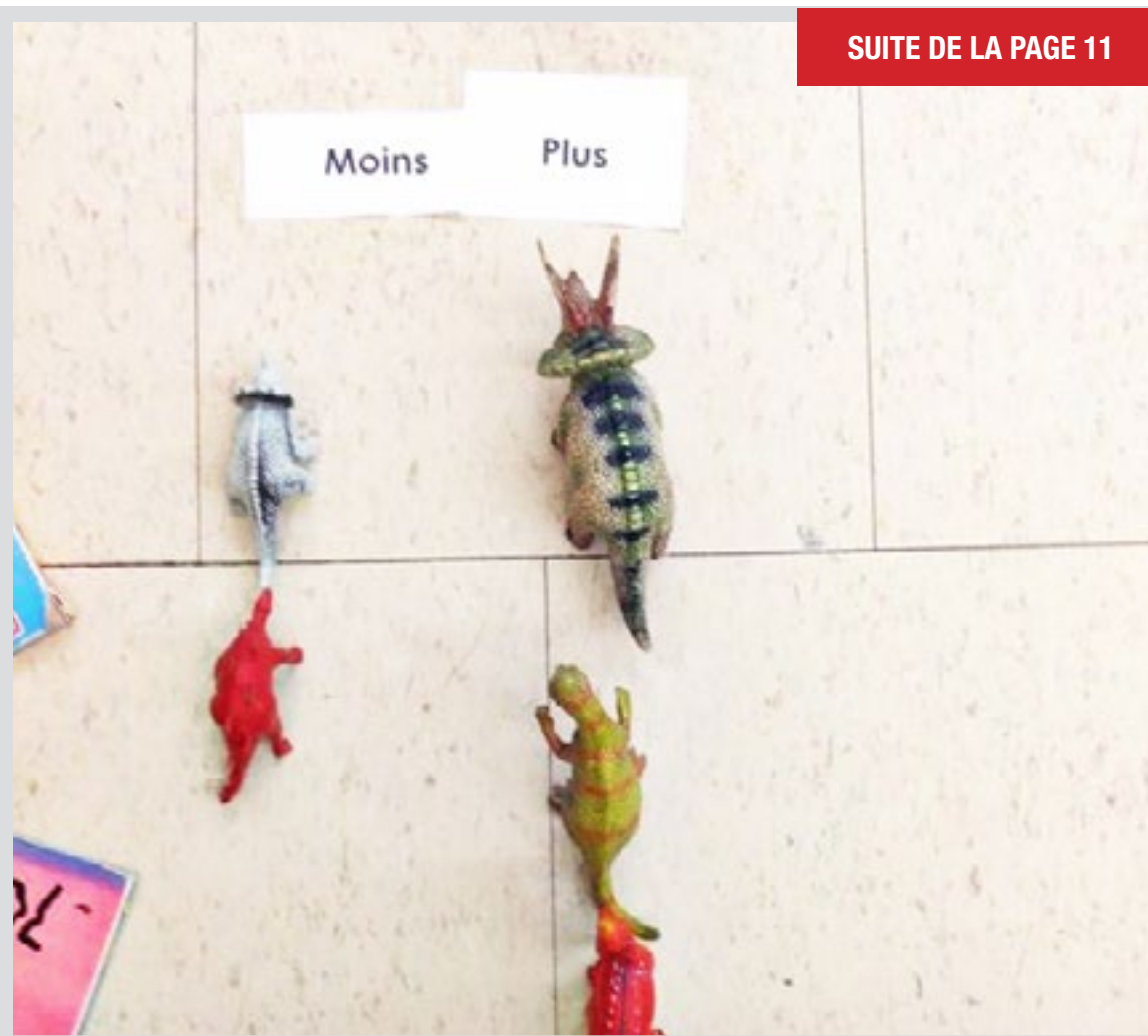
Pour consultez nos autres offres publicitaires :
www.gaboteur.ca/annoncer

Carte d'affaire standard 10 numéros

225 \$ + taxes (Noir et blanc)
275 \$ + taxes (Couleur)

Double espace Carte d'affaires 10 numéros

450 \$ + taxes (Noir et blanc)
550 \$ + taxes (Couleur)



SUITE DE LA PAGE 11

Photo : Jill Leblanc

Que c'est amusant d'apprendre à compter avec des dinosaures!

Les multiples apprentissages à la maternelle

À la maternelle, les principaux objectifs d'apprentissage ne sont pas uniquement académiques (lecture, écriture ou mathématiques).

On vise aussi à développer :

- les habiletés sociales (partager, coopérer, participer), émotionnelles (gérer ses sentiments, empathie envers les pairs),
- les capacités cognitives (raisonnement, compréhension)
- la communication (à l'oral, à l'écrit, à l'écoute)

Et cela, tout en respectant les différences dans le niveau de développement physique et cognitif de chaque enfant ainsi que sa capacité à répondre à des tâches simples, comme s'habiller et être responsable de ses objets personnels, quand il arrive en maternelle.



Chef de file en Amérique du nord de l'extraction, de la transformation et de la mise en marché de la pierre dimensionnelle, Polycor Inc. réalise 30% de la production canadienne de granite et exporte 80% de ses produits bruts aux États-Unis et sur les marchés internationaux. Compagnie en forte expansion, Polycor détient des usines de transformation et des carrières autant au Canada qu'aux États-Unis. Pour appuyer son développement, Carrières Boréales de Quartz, filiale du groupe, a besoin de s'adjoindre des personnes pour combler les postes de :

Opérateur de chargeur sur roues et Journaliers

Lieu de travail : Fermont

Poste de 40 heures de jour pour la saison de production de juin à octobre

Vous devez être détenteur d'une formation appropriée et posséder une expérience pertinente. Toute combinaison d'expérience et de formation, jugée pertinente, sera considérée. Vous devez faire preuve d'autonomie, de dynamisme, de polyvalence, de débrouillardise et d'esprit d'équipe. Le salaire sera fixé en fonction des compétences du candidat. Vous devez être résident de Fermont ou du Labrador.

Si le défi vous intéresse et que vous êtes désireux de vous joindre à une équipe dynamique, conviviale, à l'esprit novateur et qui offre des solutions durables, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae le plus rapidement possible par courriel à rh-hr@polycor.com, par télécopieur au (418) 692-0981 ou par la poste aux Ressources humaines, Polycor Inc., 139, rue St-Pierre, Québec, Qc, G1K 8B9. Visitez notre site Internet pour plus d'information : www.polycor.com

Veuillez noter que Carrières Boréales de Quartz souscrit au principe de l'équité en emploi, et toutes les demandes seront traitées confidentiellement. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera retenue.



Director Facilities Management

Marine Atlantic is a federal Crown corporation that provides a vital ferry service link between Newfoundland and Labrador and mainland Canada.

Marine Atlantic is currently accepting applications for a Director Facilities Management in North Sydney, Nova Scotia OR Port aux Basques, Newfoundland and Labrador.

This is a newly created role functioning within the operations division. The Operations Division is the largest division within Marine Atlantic and includes the major functional areas of Fleet Operations, Terminal Operations and Technical Operations. The focus of the Operations Division is to provide safe and reliable service for all of Marine Atlantic's customers.

Reporting to the Vice President Operations, the Director Facilities Management will provide strategic planning and oversight for the terminal and administration facilities and infrastructure. The director is responsible for the management of maintenance employees, external service providers and corresponding work processes that support the core business of the organization for all shore based infrastructure (i.e. Terminals, Maintenance Buildings, Administration Buildings, Docks, and Fueling Facilities). The director will ensure that the organization has the most suitable working environment for its employees and will focus on using effective business practices to ensure a cost efficient and quality service.

The Director Facilities Management will work cohesively with internal and external stakeholders to ensure the safety and protection of people, property and the environment. To meet the demand for shore based maintenance, the director will provide guidance for the development of maintenance work teams, employee schedules and ensure that management and operational issues are appropriately addressed. The incumbent will plan, prepare and justify the annual budget for the maintenance departments, including capital projects. Having exceptional leadership and interpersonal skills, the director will inspire, motivate and develop the team to reach their potential and achieve both individual and departmental goals.

For questions, role requirements, or to apply, please visit us at www.aplin.com or contact **Koreen Clements**, Managing Consultant, Aplin Engineering & Technical at 902.334.6003 or kclements@aplin.com.

Why Marine Atlantic?

We are dedicated to creating an environment which promotes employee growth and career satisfaction. Some benefits of working with Marine Atlantic include competitive salaries, defined benefit pension plan, comprehensive benefit packages, professional development opportunities, and travel pass privileges on our vessels. Marine Atlantic Inc. is committed to Employment Equity and Diversity and invites applications from Women, Aboriginal People, Persons with Disabilities and Visible Minorities.

Le 40e Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador vu par...

Hugo LeBlanc, président du Gaboteur

Du 5 au 7 août, Hugo LeBlanc n'a raté aucun moment de la 40e édition du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour cet amoureux de musique, cet événement est un incontournable qu'il se fait un plaisir de croquer avec sa caméra. « Cette année, j'ai sans doute pris plus de 3 000 photos. Elles ne sont pas toutes géniales et je n'ai pas encore terminé d'en faire la sélection », a-t-il précisé en nous offrant un infime aperçu de ses coups de coeur musicaux et visuels.

Photos : Hugo LeBlanc | Entrevue : Jacinthe Tremblay



« C'est toujours un grand bonheur d'entendre les **Félix (Bernard et Robert)** de l'Anse-à-Canards pendant le festival. Cette année, Bernard nous a fait le cadeau de venir avec deux de ses étudiants à l'accordéon, Dawson Greene et Harrison Vallis - excellents. Bernard est un accordéoniste virtuose mais ses mouvements de pieds sont tout autant fascinants ».

francotnl.ca/artiste/bernard-felix



« J'ai un attachement particulier pour **Hannah** : elle est ma cousine par alliance. En plus d'être gentille, elle a une très belle voix. J'ai enregistré son premier démo. J'étais très content de la voir partager la scène principale cet été avec son copain Matthew Hardy. »

soundcloud.com/hannahbananaukulele



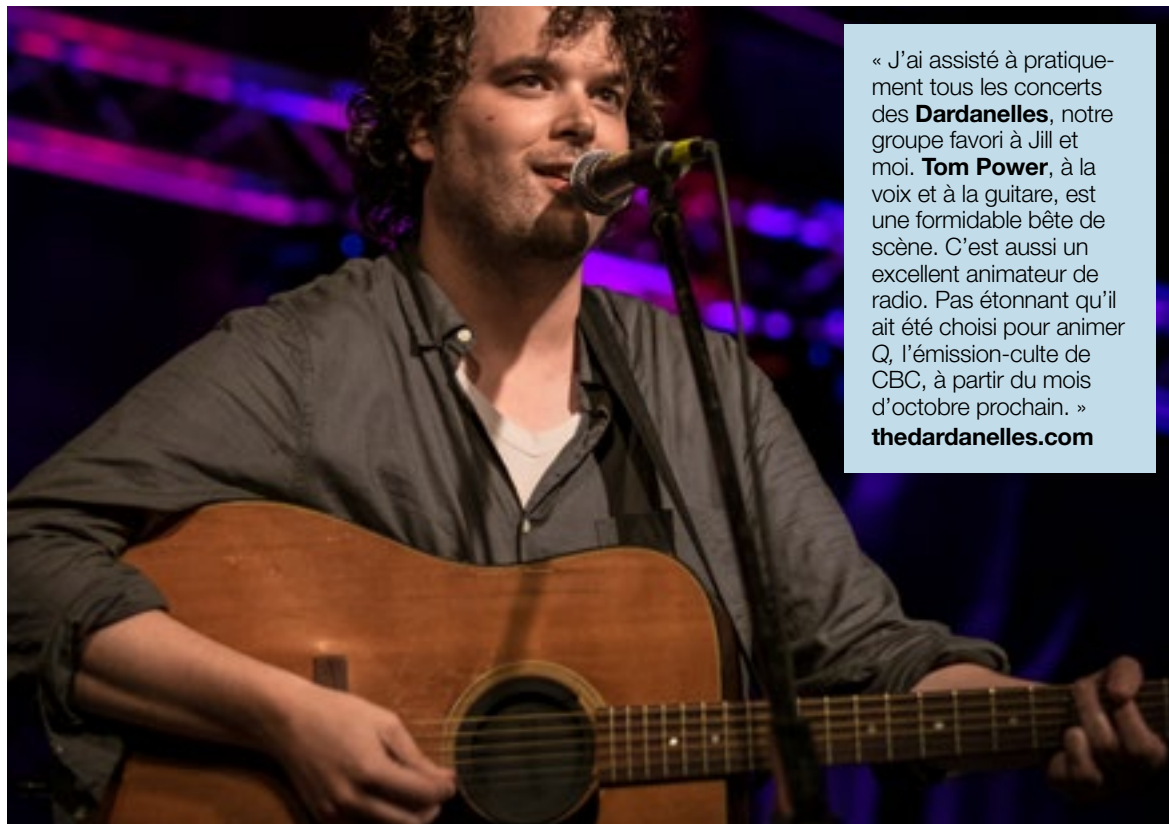
« Deux des membres du **Sheesman & Lotus and Son** étaient déjà venus au Folk et ils avaient été mon coup de coeur à cause de leur musique et de leur présence sur scène. Ils sont pleins d'énergie, ils sont drôles et ils s'impliquent à fond dans la vie du festival. En plus de jouer sur la scène principale, ils ont participé à des ateliers et chanté pour le plaisir au Ship Pub. »

sheeshamandlotus.com



« Je suis Andrew James O'Brien et Catherine Allan, les **Fortunate Ones**, depuis plusieurs années. Ils font partie des groupes d'ici qui rayonnent de plus en plus à l'extérieur de la province. Et puis, Catherine est parfaitement bilingue! »

fortunateones.ca



« J'ai assisté à pratiquement tous les concerts des **Dardanelles**, notre groupe favori à Jill et moi. **Tom Power**, à la voix et à la guitare, est une formidable bête de scène. C'est aussi un excellent animateur de radio. Pas étonnant qu'il ait été choisi pour animer Q, l'émission-culte de CBC, à partir du mois d'octobre prochain. »

thedardanelles.com